

Epreuves numériques

© 2021, l'école des loisirs, Paris, pour la première édition
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : mai 2021
Dépôt légal : mai 2021
Imprimé en France par XXXX
à XXXX

ISBN 978-2-211-31203-5

Agnès Mathieu-Daudé

Les voisins mode d'emploi

Amour toujours

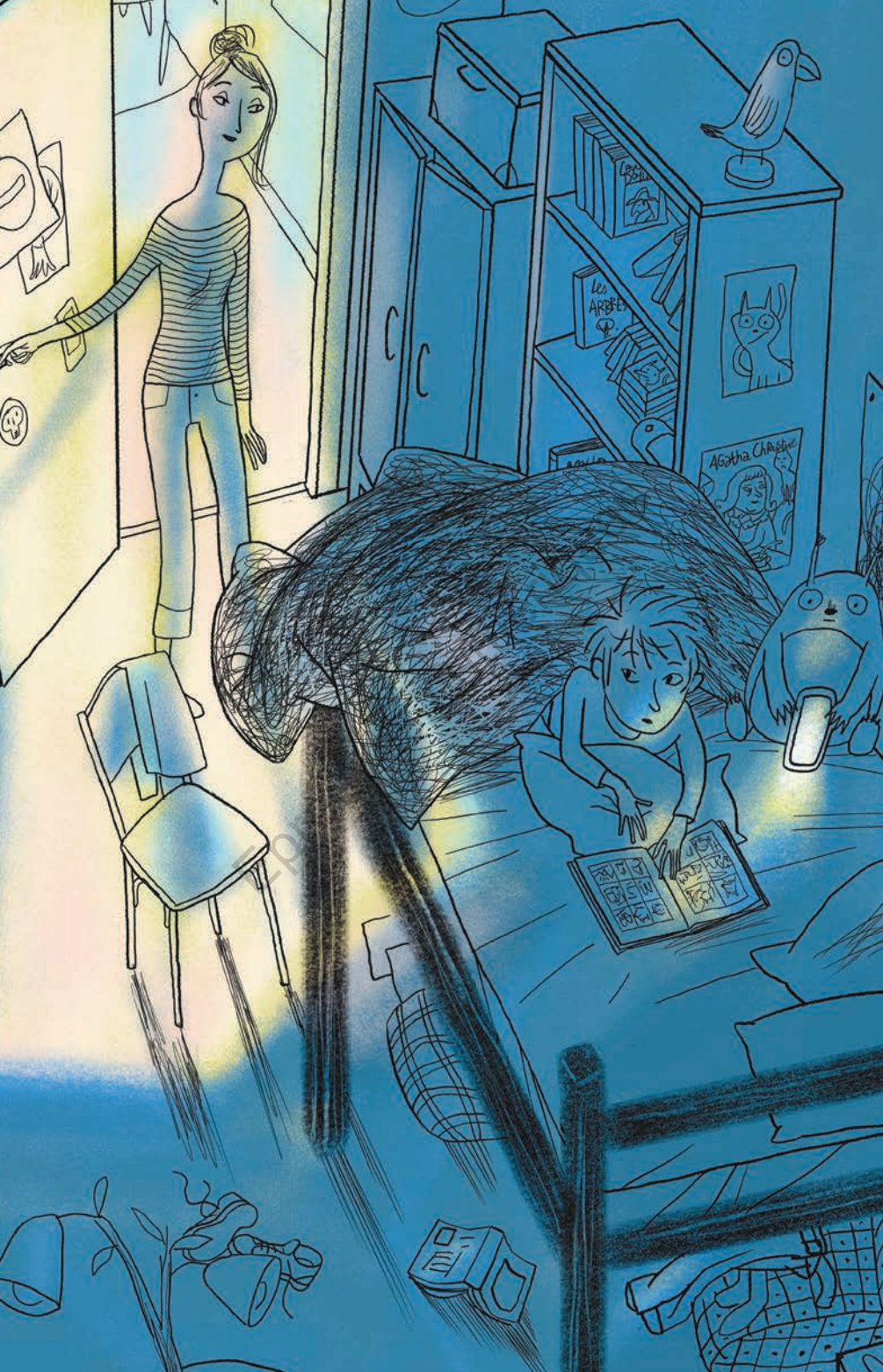
Illustré par Charles Berberian



neuf

l'école des loisirs

11, rue de Sèvres, Paris 6^e



Le retour de maman

Maman est rentrée hier. Maman rentre souvent, parce qu'elle part tout aussi souvent. Moi, j'ai l'impression qu'elle part encore plus souvent qu'elle ne rentre, mais c'est parce que je n'aime pas quand elle part et que j'aime beaucoup quand elle rentre.

Ce qui ne veut pas dire que j'aime qu'elle soit là tout le temps. Car, évidemment, il y a quelques inconvénients au retour de maman. Par exemple, hier soir, elle m'a cuisiné avec amour un gratin de brocolis (si on peut mettre de l'amour dans un gratin de brocolis) parce qu'elle imagine que je ne mange pas beaucoup

de légumes en son absence. C'est vrai que je me nourris exclusivement de spaghettis et de Chocomix, qui sont des barres chocolatées trop bonnes avec des cacahuètes, des amandes, du riz soufflé et du caramel (c'est pour ça qu'il y a «mix» à la fin), et je ne suis pas certaine que les cacahuètes comptent comme légume. Autre inconvénient: hier soir, maman et moi avons regardé un film, c'est-à-dire un film en noir et blanc en anglais avec quand même des sous-titres. Maman adore tout ce qui est bon pour mon anglais, on se demande pourquoi elle m'a fait faire de l'espagnol en première langue. Quand je suis seule, je regarde des séries policières ou des films d'horreur interdits aux moins de seize ans. J'ai onze ans, donc ça n'est pas toujours une bonne idée, mais je ne peux pas m'en empêcher. Le film de maman était encore plus nul que ce que j'avais prévu. S'il était bien en noir et blanc et sous-titré, il n'était même pas en anglais: c'était un film muet dans lequel un type avec un chapeau fait des tas de grimaces et monte dans un train, une histoire

de Meccano et de général. Heureusement, c'était court.

Et quand maman est là, je me couche bien trop tôt (heureusement que j'ai une lampe de poche), car maman a besoin de temps le soir pour faire je ne sais quoi avec son ordinateur. Je prie pour que ce soit des choses qui me concernent, comme payer les factures de la cantine ou prévoir nos prochaines vacances. (Maman est pilote d'avion et les vacances, elle maîtrise. Au passage, je déconseille fortement ce métier à toutes les femmes qui ont envie de passer du temps chez elles.)

Ma grande crainte, c'est que maman finisse par s'inscrire sur un site de rencontres. Il y a des publicités pour ça plein le métro et, surtout, Melvin m'a tout expliqué. Melvin est un garçon de ma classe, c'est aussi le seul être humain qui me parle au collège. Le site de rencontres, c'est atroce : on met sur Internet une photo de soi prise il y a quinze ans en maillot de bain et on écrit en dessous qu'on aime lire des tas de trucs compliqués et boire des cocktails aux

noms imprononçables pour avoir l'air à la fois super intelligent et super détendu. Et des gens vous écrivent et demandent à vous rencontrer pour boire des cocktails ensemble et plus si affinités, ce qui veut dire se marier et vous faire des petits demi-frères et demi-sœurs. J'ai dit à Melvin que ça correspondait parfaitement à papa, cette description : il est très intelligent et très détendu, et même un peu trop, d'après maman. Melvin m'a fait remarquer que les gens qui ont l'air intelligent et détendu ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui le sont vraiment. Est-ce que j'avais déjà vu mon père lire Kant en maillot de bain, un cocktail à la main ? Non. De toute façon, est-ce que mes parents étaient heureux ensemble ? Non, puisqu'ils étaient séparés. Avec un site de rencontres, papa aurait trouvé une femme qui lui ressemble. J'ai demandé à Melvin ce qu'il en savait, vu que son père vivait seul et que c'était sa mère qui vivait avec une femme qui lui ressemblait. Les mères : c'est ça le problème, d'après Melvin. Les mères seules finissent toujours par s'inscrire

sur ces sites sans se demander si leurs enfants vont aimer le nouveau type idiot et moche qu'elles vont y trouver (apparemment, ce n'est pas sur un site de rencontres que la mère de Melvin a trouvé sa copine, et Melvin a plutôt peur pour les mères qui risquent de rencontrer son père. Lui, il a pris à vie un abonnement groupé sur tous les sites qui existent, mais pour l'instant il cherche encore). Les mères désespérées ne se demandent pas non plus si leurs enfants vont s'entendre avec ceux que le type idiot et moche a déjà forcément. Les types qui vont bien vouloir de maman, qui a déjà quarante-trois ans et qui est là une semaine sur deux – eh bien, à mon avis (cet avis qu'on ne me demande pas, comme maman le répète), ces types-là ne courent pas les rues. Et s'ils courent, c'est avec au moins trois enfants derrière eux.

Je pourrais dire que maman a dans ses atouts une charmante fille de onze ans, mais je ne suis pas sûre que ce soit un argument pour des types moches et idiots et tous leurs enfants avec qui je ne m'entendrais pas.

Et je ne veux surtout pas que maman ait des atouts puisque je veux qu'elle ne rencontre personne et qu'elle reste seule au lieu de faire comme papa qui a rencontré Fleur. Oui, elle s'appelle Fleur Grudeau, comme un gros grumeau horticole. La classe, sur le nouvel interphone de papa... Fleur habite maintenant avec papa, puisque lui et maman se sont séparés il y a deux ans. Je suis obligée de dire qu'ils se sont séparés parce que je ne sais toujours pas qui a quitté l'autre, ce qui je crois est la façon dont les histoires d'amour se terminent d'habitude. Par exemple, moi, j'ai été quittée deux fois. Par Rico, un imbécile qui était alors en CP, et Sébastien, un imbécile de ma sixième mais qui est parti vivre à la Réunion. La Réunion nous a séparés, en gros, ce qui fait un bon slogan mais beaucoup de larmes pour moi (pas pour Sébastien, qui n'a jamais pris la peine de m'écrire). Cela dit, mes parents sont tellement pleins de défauts, chacun à sa façon, que, franchement, je veux bien croire que les torts soient partagés.

Hier soir, j'ai bien essayé de regarder l'écran par-dessus l'épaule de maman, mais elle est plus douée que moi pour cacher ce qu'elle fait. Elle a l'habitude : dans l'avion, il y a toujours des passagers qui viennent visiter le cockpit et maman fait semblant d'entrer des tas de données très compliquées avec des chiffres et des courbes sur son tableau de bord, alors que tout est déjà programmé. Mais je ne suis pas dupe : ce matin, elle m'a annoncé qu'elle serait absente à l'heure de mon retour du collège. Que je ne m'inquiète pas, bien sûr, elle rentrerait tout de suite après, mais elle avait un *rendez-vous*.

Et ça, c'était sacrément louche. D'habitude, le problème principal quand maman est là, c'est que je n'ai pas une minute à moi. Parce qu'elle est à la maison. Tout le temps. Quand je pars au collège et quand je rentre du collège. Enfin, plus exactement quand elle m'accompagne sur le trajet et qu'elle m'y récupère. J'ai obtenu qu'elle s'arrête au premier carrefour après la maison, mais il faut que je la prévienne par SMS quand j'arrive, c'est-à-dire trois minutes

plus tard. Elle répond avec un petit bonhomme qui vomit, le seul symbole qu'elle sache utiliser (on se demande comment elle pilote des avions, même programmés) et dont je crois qu'il signifie qu'elle est contente. Si elle rencontre un type idiot et moche, j'espère bien que leur relation commencera par SMS : ça ne devrait pas durer trop longtemps.

Aujourd'hui, je rentrerais donc seule pendant que maman serait à *un rendez-vous*. Pas la peine de la renifler pour voir si elle avait mis plus de parfum que d'habitude ou de scruter du maquillage sur son visage. Déjà parce qu'elle a tendance à mettre toujours un peu trop de parfum et de maquillage : elle appelle ça « le syndrome hôtesse de l'air ». Il paraît qu'il y a concurrence dans l'avion pour paraître raffiné : si maman ne se maquille pas, elle a l'air d'avoir attrapé la jaunisse à côté de ces hôtesse « peinturlurées comme Geronimo » (c'est un chef indien, maman adore les États-Unis). D'autant plus que les stewards s'y mettent et se font même tatouer les sourcils – ça doit faire hyper

